

CHOLERA.—La corporation vient aussi de décider de s'enquérir des travaux à faire pour combler les marécages et fondrières qui se trouvent dans le sein de cette ville. Cette mesure était nécessaire ; car à l'approche du choléra, on ne peut trop égouter les marécages, et user de propreté.

POURSUITE.—Il a été décidé par le conseil de ville de poursuivre la compagnie du gaz à Montréal, pour laisser les chemins dans l'état dans lequel ils se trouvent en ce moment, et conformément à la loi de les faire réparer aux frais de la compagnie.

BUDGET.—Dans le budget pour 1848, le ministère anglais a mis une somme de £130969, pour défrayer les dépenses, supportées par les provinces anglaises de l'Amérique Septentrionale à l'occasion de l'émigration irlandaise. M. Hume a dit à cette occasion que l'Angleterre devait beaucoup de reconnaissance aux Canadiens, pour leur belle conduite dans les circonstances difficiles dans lesquelles ils s'étaient trouvés par suite de l'émigration.

BANQUE DE LA CITÉ.—Nous voyons qu'au 31 août dernier le montant du passif de la banque de la Cité était de £191965 et le montant de son actif de £582674, laissant en faveur de celui-ci une différence de £387709.

MGR. M'CLOSKEY.—S. G. Mgr. M'Closkey, qui était en visite pastorale dans son Diocèse, en a profité pour venir en Canada. Mgr. est arrivé à Montréal vendredi ; il a visité tous les Etablissements Religieux de la Ville et quelques autres dans les environs, et est reparti le lendemain, se rendant au nouveau dans son Diocèse.

BANQUE DE MONTRÉAL.—Un état des affaires de la Banque de Montréal nous apprend que, le 31 du mois dernier, le Passif de cette Banque s'élevait à la somme de £593,443, et que son Actif formait celle de £1,322,672 ; en sorte qu'en soustrayant la somme du Passif de celle de l'Actif on a en faveur de celui-ci une différence de £728,625.

PONT.—Il est donné avis sur la *Gazette Officielle* qu'on demandera à la Législature le privilège de construire un Pont de péage sur la Rivière Jésus, dans la Paroisse Ste-Rose,

ÉLECTION.—L'honorable de Salles Laterrière vient d'être réélu par acclamation député pour le comté de Saguenay.

NOMINATIONS.—La *Gazette Officielle* de samedi contient les nominations suivantes : Pour être juges de paix pour le district de Montréal, MM. Pearson, Charles Tessier, Robert Chisholm, Moyse Ollier, F. X. Mélache, S. Paige, A. Gleason, Ed. Corcoran, Chauncey Clement, J. O. Kimber et P. R. Chevallier.

DÉBENTURES.—Le 15 septembre, il avait été émis pour £78392 de débentures, et il y en avait en circulation pour £55620.

AUX CORRESPONDANTS.—M. J. Terrebonne, votre lettre du 28 août ne nous est parvenue que le 16 septembre.

VISITES DES TOWNSHIPS DE L'EST.—Nous apprenons que Mgr. de Sidiyne, coadjuteur de Québec, après les visites suivantes : Pour être juges de paix pour le district de Montréal, MM. Pearson, Charles Tessier, Robert Chisholm, Moyse Ollier, F. X. Mélache, S. Paige, A. Gleason, Ed. Corcoran, Chauncey Clement, J. O. Kimber et P. R. Chevallier.

LE JACQUES CARTIER.—Une cérémonie nouvelle et touchante a eu lieu à notre port-samedi dernier. Le steamboat *Jacques Cartier* qui devait partir dans l'après-midi pour St. John, afin de commencer ses voyages réguliers, a été bénit des mains de Mgr. de Montréal à 10 heures du matin. Une foule nombreuse assistait à cette solennité. Il y eut échange de compliments entre Sa Grandeur et les propriétaires du vaisseau ; ceux-ci s'étaient conformés aux désirs de Mongré, et de tous les amis de la tempérance, en ne faisant pas faire de barre pour vendre de la boisson dans le *Jacques Cartier* Minerve.

AVOINE.—On sait que l'avoine est en grande abondance cette année dans le Bas-Canada, et déjà le prix en a baissé considérablement. Mais il est probable qu'il ne se maintiendra pas longtemps aussi bas, vu que l'on se prépare de la mouche et de l'exporter en quantités considérables en Irlande, où elle remplacera les pommes de terre que la maladie habituelle a détruites sur toute l'étendue de malheureux pays. La farine d'avoine est une nourriture saine et soutenante, si elle n'est pas agréable. *Journal de Québec*.

HONTE !—Le *Recorder* d'Halifax annonce que des brigands se sont introduits dernièrement dans les jardins d'horticulture de cette ville et y ont coupé 80 des arbres les plus précieux ainsi que des vignes, etc. On offre une récompense de £50 pour la découverte des malfaiteurs.

EXHIBITION.—L'*Examiner* de Toronto rapporte que 7000 personnes se sont rendues à l'exposition d'agriculture de Buffalo. Cependant, dit-il, "il paraît que les produits n'y étaient pas meilleurs que les nôtres, si bien que plusieurs des prix y ont été remportés par des cultivateurs Canadiens."

PASSAGER.—Parini les passagers de l'*Euro* se trouvaient le comte d'Erroll qui vient se promener en Amérique.

DES DÉPUTÉS-NÉGRÉS.—À la Martinique, les élections pour l'assemblée nationale viennent d'avoir lieu, et nous voyons que, sur trois députés, il se trouve deux négres, qui vont aller siéger à Paris et voter la constitution. C'est là un fait remarquable. Nous ne doutons pas que messieurs les députés-négres ne reçoivent une accueil amical de leurs frères blancs de la bonne ville de Paris.

Saint BARTHELÉMY.—Il paraît que M. Polk, avant de quitter la présidence, exerce certaines représailles, et on dit qu'il élimine un bon nombre des employés des bureaux publics. Le *Courrier des Etats-Unis*, qui nous fournit ce fait, ajoute que c'est une Saint Barthélémy administrative.

VANCOUVER.—On a agité dans la Chambre des Communes en Angleterre, s'il était expédié de céder l'île de Vancouver à la Compagnie de la Baie d'Hudson. M. Christy, dit que ce ne serait pas expédié ; car la Compagnie de la Baie d'Hudson, par son commerce des pelleries, était naturellement opposée à la colonisation, et que les forêts lui convenaient mieux que les villes. M. Hawes défendit la Compagnie, cependant il dit qu'il était à propos de faire des informations sur sa conduite. M. Gladstone fit voir dans un discours très long et bien approprié à la question, qu'il était impossible à la Société de la Baie d'Hudson de pouvoir favoriser la colonisation ; qu'au contraire c'était son avantage de conserver l'île dans son état actuel avec ses forêts et ses déserts, et d'empêcher les natures de se fixer dans des villages, mais qu'il fallait les entretenir dans leur vie nomade et leurs habitudes déprédatrices. Il fit voir que tous les intérêts et avantages des natis et des colons avaient été sacrifiés au despouissement et à la tyrannie de la Société ; ce qui avait entraîné les sauvages dans le cannibalisme faute d'avoir des moyens pour vivre ; il a suivi des rapports et surtout d'après l'autorité de Messire Belcourt qui a été dix-sept ans missionnaire à la Rivière-Rouge, qu'on payait ceux qui refusaient d'écouter le missionnaire, et que la rigueur était montée à un degré horrible, et que la religion et la morale y étaient dans un état tout-à-fait alarmant ; les votes ont été 76 contre 48 contre la Société. *Tablet.*

SOURDS ET MUETS.—Il y a 14328 sourds-muets en Angleterre.

LES ALPES.—Des nouvelles d'Europe d'un jour plus récentes nous apprennent que l'armée des Alpes est portée à 100,000 hommes.

CHARLES-ALBERT.—Charles-Albert a demandé de nouveau l'aide de la France : il dit qu'il n'entend pas augmenter ses états, mais seulement affranchir l'Italie du joug de l'Autriche. Il ajoute qu'à la fin de septembre il aura une armée de 100000 hommes.

VENISE.—On disait que le gouvernement Français envoyait 40000 hommes à Vénise pour secourir les Italiens.

QUELQUES ITEMS DE NOUVELLES.—Le parlement anglais a dû clôre sa longue session le 5 du courant. Il y a cette année un déficit de £3,500,000 dans le revenu de la Grande Bretagne ; il va falloir imposer de nouvelles taxes. Les émigrés irlandais se dirigent en grand nombre vers les États-Unis et surtout vers l'Australie.—L'Autriche a répondu à la France qu'elle accepterait bien sa médiation relativement à l'Italie, mais qu'êtant déjà en négociations avec le roi de Sardaigne, elle ne pouvait la recevoir. La France aurait répondu, par le ministre de l'extérieur, que, si la médiation n'est pas acceptée de suite, l'armée Française allait passer les Alpes. Cette armée est forte de 100,000 hommes. Il y a eu à Montpellier une tentative d'insurrection légitimiste qui a été étouffée immédiatement.—La Russie proteste avec la France et l'Angleterre contre les prétentions de la diète germanique sur les duchés.—Cavaignac sera, dit-on, élu président de la république. Le duc d'Elchingen (fils d'Édouard Beauharnais) et le colonel Bertin de Vaux sont partis pour l'armée des Alpes. On craignait encore à Paris une insurrection ; ce seraient cette fois les légitimistes unis aux socialistes et à la république rouge : que Dieu en garde la France !—En Italie, les Autrichiens ont été défaits à Ogliastra. On disait que le czar avait notifié les puissances Européennes, que si la France intervenait à mains armées en Italie, la Russie prendrait fait et cause pour l'Autriche.—Il n'y a pas eu d'insurrection en Russie.—On s'attendait à quelques soulèvements en Pologne.—En Perse, les troupes du roi ont été taillées en pièces par les Insurgés à Korassan. Dans le combat sur la frontière du Punjab, les Anglais ont remporté la victoire sous les ordres du lieutenant Edwards. Les insurgés ont eu 385 tués ou blessés, et les Anglais n'en ont pas eu moins. Les troupes anglaises étaient au nombre de 6000 à 8000.

COMMERCE DES ETATS-UNIS.—Durant l'année dernière, les exportations des Etats-Unis ont été dans les proportions suivantes :

Pour \$26,000,000 de fleur.
" \$ 6,000,000 de blé.
" \$18,000,000 de blé-d'inde et farine de do.
" \$53,000,000 de coton.
" \$10,000,000 d'objets manufacturés.
" \$ 500,000 de poisson.
" \$ 2,000,000 d'huile, chandelle, etc.
" \$ 8,011,158 d'objets des manufactures étrangères

COMMERCE DE DIVERS ETATS.—En 1847, le commerce d'exportation de divers états des Etats-Unis a été comme suit :

New-York	\$50,000,000
Caroline du sud	10,000,000
Maryland	9,000,000
Louisiane	42,000,000
Massachusetts	11,000,000
Pensylvanie	9,000,000

MEURTRE A NEW-YORK.—Mercredi dernier, un homme du nom de Slaght a assassiné d'un coup de pistolet, sa femme qui refusait de venir vivre avec lui. Il y avait vingt ans qu'ils étaient mariés, et c'était depuis quelques mois seulement que la femme avait abandonné le lit conjugal par suite des habitudes d'intempérance que Slaght avait pris suivant son mariage.

Après la perpétration de son crime, le meurtrier s'était enfui dans le comté de Richmond et avait erré dans les bois pendant quelque temps. Pousé par la faim, il se présente ensuite dans une maison et fut aussitôt reconnu et arrêté. La victime a succombé à ses blessures.

ECROULEMENT.—Dimanche, une catastrophe sérieuse a mis en émoi une partie de la ville de N. Y. Une église catholique nouvellement construite, et située au coin de la huitième rue et de l'avenue B, s'est écroulée en partie au moment où allait avoir lieu la consécration. Un mur de soutènement s'était effondré, le plancher a été brisé et a précipité près de trois cents personnes d'une hauteur de quinze pieds environ. Une cinquantaine de blessés ont été retirés des décombres, et dans le nombre se trouvent des fractures graves. On parle même de personnes qui auraient déjà succombé. Une demi-heure plus tard, le révérend évêque Hughes se fut trouvé enseveli sous les ruines de l'église du maître-autel.

CE QU'A COURU LA GUERRE.—Un ministre de l'Évangile, M. Théodore Parker, de Boston a prononcé dernièrement sur la guerre du Mexique un sermon, où l'on remarque des calculs assez curieux. D'après les évaluations du révérend la guerre a coûté, directement ou indirectement, deux cent cinquante millions de dollars, et voici comment il arrive à ce total : Allocations navales et militaires pour l'année finissant le 1er juin 1847 \$40,865,155,93 ; pour l'année dernière \$31,377,679,92 ; pour l'année courante \$42,244,000 ; ce qui donne d'abord une somme de \$114,486,835,88. Si l'on y joint les indemnités à payer au nom du Mexique et la somme de quinze millions que l'on doit à ce pays en vertu du traité, on arrive tout de suite à une somme de cent cinquante millions. Les concessions de terre et les pensions représentent bien une cinquantaine de millions ; et les dépenses directes atteignent ainsi un chiffre de deux cents millions. Les frais indirects ou pour mieux dire les pertes causées par la guerre qui a enlevé un si grand nombre à des industries productives, ne sont pas exagérées, si on ne les porte qu'à cinquante millions ; ce qui complète bel et bien le total annoncé de \$250,000,000. Et qu'est-ce que les Etats-Unis ont reçu en échange de tant d'argent ? Un territoire de 800,000 milles carrés, dont ils avaient offert en 1845 vingt-cinq millions de piastres, ce qui paraissait fort généreux. On l'a donc payé dix fois sa valeur ! Avec les deux cent vingt-cinq millions qu'on a payés de trop, on aurait pu, suivant M. Parker, construire un chemin de fer à travers l'isthme de Panama et un autre à travers le continent, qui aurait relié ensemble le Mississippi et l'Océan Pacifique. Cette dernière entreprise fut la plus grande œuvre nationale que le monde eût jamais vue : auprès d'elle, le lac Marais, les Pyramides d'Egypte et la grande muraille de la Chine n'auraient été que des jeux d'enfants. Elle aurait abrégé de moitié le voyage autour du globe ; elle aurait donné d'admirables bénéfices et elle aurait assuré une grande inégalité pour les Etats-Unis. La perspective présentée par M. Parker est magnifique, et le fait est qu'elle vaut un peu mieux que les résultats actuels de la guerre du Mexique.

LA FRANCE.—La *Presse*, envisage avec effroi nos calamités présentes, elle les peint avec cette ardeur de sentiments et cette vivacité de style qui semble procéder de la chaleur d'un conviction pleine d'enthousiasme sur l'efficacité du remède que le publiciste possède dans sa main :

" La France fait fausse route, dit ce journal, la France s'égarer ; elle s'éloigne du port, elle le prend pour l'écueil. Elle se désté de la liberté de la presse, elle y voit un danger ; le danger, c'est de s'en défer ! "

Si la liberté de la presse, c'est accorder à la violence plus de droits qu'à la raison, c'est étrangler, c'est éteindre le despouissement, c'est réhabiliter l'insurrection !

Profonde, très-profonde est l'horreur de ceux qui cherchent dans les déplorables exécs dont certains journaux et certains clubs ont donné le déplorable spectacle, l'explication des événements de juin et la source du sang qui a coulé pendant quatre jours dans les rues de Paris ! Profonde, très-profonde sera l'illusion de ceux qui penseraient que pour rétablir l'ordre, assurer la sécurité, ramener le crédit, vivifier le travail, il suffirait de condamner la presse et les clubs au silence ! "

La conclusion de M. Emile de Girardin, la voici : " Le

LES ANGLAIS DANS L'INDE.—La dernière malade de l'Inde a apporté la nouvelle que le lieutenant Edwards, commandant les troupes de la compagnie expédiées contre le gouverneur de la province de Moultan, nommé Mouladje, a remporté sur ce chef rebelle une victoire signalée. Le lieutenant Edward a traversé les fleuves l'Indus et le Chenab, et après avoir fait sa jonction avec la force auxiliaire d'un prince tributaire, le raja de Bahawalpur, il soutint l'attaque de Mouladje, et, après un combat de neuf heures, il a désarmé complètement ce dernier, et lui a pris six pièces de canon sur dix dont se composait son artillerie. La révolte de Moultan, qui est une des plus belles provinces du royaume de Lahore, et qui avait d'abord donné quelques inquiétudes au gouverneur anglais, peut être regardée comme terminée. Ce nouveau succès contribuera à assurer la domination anglaise dans le Pendjab. (*Courrier des E. U.*)

PIEMONTE.—On assure, dit l'*Opinion* de Turin du 17, que le nouveau ministère sera ainsi composé : Aliseri de Sestegno président ; général Perrone de San Martino, affaires étrangères ; Merlo, intérieur ; Franzini, guerre ; de Ferrari, grâce et justice ; Pinelli, instruction publique ; Cola Federico, travaux publics et commerce ; Revel, finances.

NAISSANCES.—En cette ville, le 13, la Dame de P. T. Delvecchio, Ec., a mis au monde une fille.

Le 15 du courant, la Dame de M. John Collins, a mis au monde un fils.

APPRENTI.
ON A BESOIN à cette imprimerie d'un apprenti qui ait déjà quelques connaissances des travaux d'une imprimerie. Bureau des *Mélanges Religieux*, 19 septembre 1848.

COLLEGE MASSON.
LES CLASSES DU COLLÈGE MASSON à Terrebonne se sont ouvertes le CINQ DE SEPTEMBRE. Montréal, 19 Septembre 1848.

INSTITUTEUR ET INSTITUTRICE.

ST. STEPHEN'S trouveront dans l'établissement un couplet classique et commercial. Trois classes s'ouvriront le 20 du mois de SEPTEMBRE. Le première sera un cours préparatoire Anglais et Français mêmes, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire. Les deux autres formeront le commencement du cours classique. Le Français et l'Anglais seront sur le même pied dans toutes les classes. Chaque année on ajoutera une nouvelle classe et les élèves de l'année précédente passeront à la classe supérieure jusqu'à ce que la série des cours soit complète.

CONDITIONS PROVISOIRES.
Pour les cours préparatoires \$2 } Par mois, payables d'avance. Pour les autres cours \$3 } ce et par trimestre. L'italien, l'allemand et le dessin seront facultatifs et à la charge des parents. S. MARTIN, S. J.; Président. Montréal, 5 septembre 1848.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE.

L'ENTRÉE des élèves du COLLÈGE de ST. HYACINTHE aura lieu MERCRIDI LE 13 SEPTEMBRE prochain. Le prix de la pension et de l'enseignement est de £15 par année, payable d'avance en deux semestres ; au jour de l'entrée et dans le cours du mois de février. Il ne sera fait aucune réduction pour absence à moins de deux mois consécutifs. Toutes les lettres adressées aux élèves doivent être franches de port. Aucun élève étranger à la paroisse ne peut prendre sa pension au village sans une autorisation du directeur.

Il n'y a point au collège d'enseignement purement élémentaire. Pour être admis, il faut savoir lire et pouvoir facilement écrire à la dictée.

Collège de St. Hyacinthe, 1er août 1848.

COLLEGE DE STE. THÉRÈSE.

LE SOUSSIGNÉ informe de nouveau que la RENTREE des élèves du COLLEGE DE STE. TH